

Vive l'injustice !

Du temps où il était ministre de Sarkozy, Brice Hortefeux n'aimait pas le salaire minimum ; il s'est opposé plusieurs fois à son augmentation. A présent, il fait mieux. Dans une déclaration récente, il a déclaré qu'il « fallait le bouger » (entendez : « le baisser ») car ce SMIC serait « le plus élevé d'Europe, rapporté au salaire médian » (de chaque pays).

On pourrait chipoter sur les calculs, aller voir les montants réels de salaires minimaux, regarder ce que ça donne en pouvoir d'achat, rappeler que les systèmes de négociation ne sont pas du tout les mêmes d'un pays à l'autre... Mais l'intéressant est de voir la conclusion qu'il en tire. Car un salaire médian, c'est un montant tel que la moitié des salariés gagnent moins, et l'autre moitié gagne plus. Donc si, par exemple, beaucoup de salariés sont juste au Smic ou à peine au-dessus (et c'est le cas, en effet), forcément le salaire médian n'est pas beaucoup plus gros que lui. Si M. Hortefeux trouve cet écart trop faible, il pourrait donc proposer, non de baisser le salaire minimum, mais plutôt de relever tous les autres, non ?

D'autre part, pourquoi vouloir à tout prix creuser les écarts ? Après tout, il y a des pays où les différences de salaires, entre cadres et ouvriers (ou ouvrières !) par exemple, sont bien moindres que chez nous. Or on n'a pas entendu dire que dans ces pays-là l'existence soit moins heureuse. Croit-on vraiment améliorer la vie d'une nation en cherchant sans cesse à appauvrir les uns pour gaver les autres ? Pourquoi ? Parce que cela développerait l'esprit de compétition, la combativité, l'envie de réussir ?

Mais alors, tant qu'on y est, si l'on croit si fort que cela à un modèle de jungle, à la lutte de chacun contre tous, à la disparition des garanties, pourquoi pas carrément étendre le travail de nuit ou du dimanche, s'en prendre aux statuts des fonctionnaires, plafonner les indemnités de licenciements... ah oui, c'est vrai, là on n'est plus dans la droite façon Hortefeux, mais dans la gauche façon Macron. On s'embrouille, parfois...